

Quelques données sur les écoles de Jbeil et de Kesrouan
/ Gaby Saliba. — Extrait de : Annales de philosophie et
des sciences humaines. — N° 1 (1987), pp. 92-100.

Bibliogr.

I. Ecoles — Liban — 1974-1982.

PER L1044 / FP63318P

QUELQUES DONNÉES SUR LES ÉCOLES DE JBEÏL ET DE KESROUAN

Gaby SALIBA

Introduction

Le but de ce rapport est de donner une idée sommaire de la situation des écoles officielles et privées dans la région de Jbeïl et de Kesrouan et de poser quelques questions qui pourraient faire l'objet de recherches ultérieures.

Les statistiques disponibles sont celles publiées par le Centre de Recherche pour le Développement Pédagogique (C.R.D.P.) pour les années 1974-1975, 1977-1978 et 1981-1982. Elles concernent uniquement l'enseignement général. C'est pourquoi, nous nous contentons de ces données et nous présentons l'information dans des tableaux statistiques qui en feraient la synthèse.

Voici le plan que nous allons adopter:

En premier lieu, nous décrivons la situation des écoles, dans les deux secteurs, privé et public, moyennant quelques indicateurs;

En second lieu, nous retraçons l'histoire des écoles officielles de 1974 à 1982;

Finalement, nous proposons quelques pistes d'études.

1 - La situation des écoles privées et publiques, en 1981-1982, au Kesrouan et à Jbeïl

1°. Les élèves scolarisés

Les tableaux qui suivent résument les données concernant la scolarisation des élèves dans les deux secteurs, officiel et privé (privé gratuit et privé payant).

Tableau 1: Nombre d'élèves scolarisés selon les secteurs et les régions, en 1981-1982.

<i>Secteurs</i> <i>Régions</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	3.787	5.767	18.928	28.482
Jbeïl	5.323	1.663	5.532	12.518

Tableau 2: % d'élèves scolarisés selon les secteurs et les régions, en 1981-1982.

<i>Secteurs</i> <i>Régions</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	13	20	67	100
Jbeïl	43	13	44	100

Nous constatons l'importance du secteur privé, surtout au Kesrouan où il scolarise 87% de la population des élèves. (Le privé payant scolarise à lui seul les 2/3 de cette population).

A Jbeïl, le secteur officiel demeure important; il scolarise plus de 2 élèves sur 5; et s'il faut y ajouter les effectifs de l'enseignement privé gratuit, on voit que «l'école du pauvre» scolarise plus que la moitié des élèves.

Il reste que les écoles privées (payantes et gratuites) au Kesrouan, comparées à celles de Jbeïl, scolarisent plus de 3/4 du total des élèves «privés» des deux régions.

Mais si le nombre d'élèves est plus important dans le privé que dans le public, qu'en est-il du nombre d'écoles?

2°. Le nombre d'écoles

Les tableaux suivants répartissent les écoles sur les trois types ou

secteurs: officiel, privé gratuit et privé payant.

Tableau 3: Nombre d'écoles selon les secteurs et les régions en 1981-1982

<i>Secteurs</i> <i>Régions</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	32	24	39	95
Jbeïl	46	10	10	66

Tableau 4: % d'écoles selon les secteurs et les régions en 1981-1982

<i>Secteurs</i> <i>Régions</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	34	25	41	100
Jbeïl	70	15	15	100

On s'attend à ce que les élèves du secteur privé (87% au Kesrouan et 57% à Jbeïl) occupent plus d'écoles que ceux du secteur public. En réalité, il n'en est rien.

A Jbeïl, le secteur officiel occupe 70% des écoles contre 30% pour le privé. Plus particulièrement, le privé payant, qui scolarise 44% des élèves, n'occupe que 15% des écoles.

Au Kesrouan, la même situation se répète ou presque. Le privé payant accueille 67% des effectifs scolaires dans 41% de l'ensemble des écoles.

Dans cet ordre, l'enseignement officiel à Jbeïl est très déficient du point de vue taux d'occupation, puisqu'il ne scolarise, dans les 70% des écoles qu'il occupe, que 43% du total des élèves de cette région.

Notons enfin le nombre relativement élevé d'écoles à Jbeïl (66 écoles contre 95 au Kesrouan ou 41% du total) pour une population d'élèves qui ne compte pas plus de 31% de l'ensemble scolarisé dans les deux régions.

3°. Le taux d'occupation

La combinaison des données des tableaux 1 et 3 donne le taux d'occupation des écoles dans les deux secteurs.

Tableau 5: Taux d'occupation des écoles selon les secteurs et les régions, en 1981-1982.

Secteurs Régions	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	118	240	485	300
Jbeïl	116	166	553	190

Les écoles privées payantes, comparées aux écoles officielles, reçoivent, au Kesrouan, 4 fois plus d'effectifs scolaires dans chaque établissement. A Jbeïl, le rapport est encore plus important, il est de l'ordre de 4,76.

Les écoles privées gratuites occupent une position intermédiaire.

Faut-il conclure à une sous-occupation des écoles officielles ou à une sur-occupation des écoles privées payantes?

Nous nous contentons ici de poser la question. Mais parallèlement, quelle a été la situation des enseignants?

4°. Le nombre d'enseignants

Les données sur les enseignants sont résumées dans les tableaux qui suivent.

Tableau 6: Nombre d'enseignants selon les secteurs et les régions, en 1981-1982.

Secteurs Régions	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	586	249	1.156	1.991
Jbeïl	668	74	330	1.072

Tableau 7: % d'enseignants selon les secteurs et les régions, en 1981-1982

<i>Secteurs</i> <i>Régions</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	29	13	58	100
Jbeïl	62	7	31	100

Si le secteur public à Jbeïl scolarise à peu près le même nombre d'élèves que le privé payant, par contre, l'effectif de ses enseignants constitue plus que le double.

Au Kesrouan, la situation est comparable à celle de Jbeïl où les enseignants constituent dans le privé payant 58% du total, tandis que les effectifs scolaires dépassent les 66%.

Faut-il constater que les professeurs du secteur public sont sous-employés ou ceux du privé payant sont surchargés? Pour répondre à cette question, voyons la ratio élèves/maître dans les deux secteurs.

Tableau 8: Ratio élèves/maître selon les secteurs et les régions, en 1981-1982.

<i>Secteurs</i> <i>Régions</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant	Total
Kesrouan	6,5	24	16,5	14,3
Jbeïl	8	22	12	11,7

Il paraît clair qu'au Kesrouan les rapports sont du simple au triple entre l'officiel et le privé (gratuit et payant). En d'autres termes, il y a trop d'enseignants pour les élèves du secteur public. Mais en même temps, les enseignants du privé payant ne sont pas trop chargés et non plus ceux du privé gratuit, s'il faut les comparer aux normes occidentales (24,5% en France, en 1984-1985).

Cette situation est très critique. Le secteur officiel avec une ratio de 6,5

paye trop pour ne scolariser que 13% de la population scolaire au Kesrouan.

Cela est dû probablement à la situation de guerre, mais la taille de l'école officielle conçue par le pouvoir public en est-elle aussi responsable?

5°. *La taille de l'école*

Au Kesrouan comme à Jbeïl, en 1981-1982, les «petites» écoles étaient de règle dans le secteur officiel. Les tableaux qui suivent comparent la taille des écoles officielles à celle des écoles privées.

Tableau 9: Nombre d'écoles selon les secteurs et la taille de l'école, en 1981-1982. (Au kesrouan)

<i>Secteurs</i> <i>Taille de l'école</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant
- 50 élèves	9	2	3
51 - 100	12	1	10
101 - 200	5	8	5
201 et plus	6	13	21
Total	32	24	39

Tableau 10: % d'écoles selon les secteurs et la taille de l'école, en 1981-1982. (Au Kesrouan).

<i>Secteurs</i> <i>Taille de l'école</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant
- 50 élèves	28	8	8
51 - 100	37	4	25
101 - 200	16	33	13
201 et plus	19	54	54
Total	100	99	100

Tableau 11: Nombre d'écoles selon les secteurs et la taille de l'école, en 1981-1982. (A Jbeïl)

<i>Secteurs</i> <i>Taille de l'école</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant
- 50 élèves	22	1	—
51 - 100	4	2	1
101 - 200	12	3	2
201 et plus	8	4	7
Total	46	10	10

Tableau 12: % d'écoles selon les secteurs et la taille de l'école, en 1981-1982. (A Jbeïl)

<i>Secteurs</i> <i>Taille de l'école</i>	Officiel	Privé gratuit	Privé payant
- 50 élèves	48	10	—
51 - 100	9	20	10
101 - 200	26	30	20
201 et plus	17	40	70
Total	100	100	100

Au Kesrouan, les 2/3 des écoles privées payantes sont de 101 élèves et plus; tandis que dans le secteur public, les rapports sont inversés; les «petites» écoles (de moins de 100 élèves) constituent 65% du total.

A Jbeïl, les écarts sont plus creusés. Le privé payant est dans 90% des cas dans des écoles de plus de 100 élèves, contre 43% pour le secteur public. Mais presque la moitié des écoles de ce secteur ont moins de 50 élèves par établissement. Plus précisément, 43% ont 36 élèves ou moins. On se demande alors si le système des «petites écoles» est rentable ou non. Mais ce système ne date pas d'hier.

2 - Evolution des écoles officielles de 1974 à 1982

1°. Evolution de la taille

Au Kesrouan, la variation de la taille des écoles officielles est résumée dans le tableau suivant.

Tableau 13: Variation du % d'écoles officielles de 1974 à 1982 selon la taille de l'école (Au Kesrouan)

<i>Années</i>	1974-1975	1977-1978	1981-1982
<i>Taille de l'école</i>			
- 50 élèves	37	34	28
51 - 100	31	36	37
101 - 200	16	9	16
201 et plus	16	21	19
Total	100	100	100

La petite taille des écoles n'a pas changé de 1974 à 1982. Un peu plus ou un peu moins des 2/3 des écoles officielles au Kesrouan ont moins de 100 élèves.

A Jbeïl, les écoles officielles de très petite taille sont plus importantes que celles de Kesrouan. Le tableau suivant en résume les données.

Tableau 14: Variation du % d'écoles officielles de 1974 à 1982 selon la taille de l'école. (A Jbeïl)

<i>Années</i>	1974-1975	1977-1978	1981-1982
<i>Taille de l'école</i>			
- 50 élèves	50	40	48
51 - 100	14	22	9
101 - 200	12	18	26
201 et plus	24	20	17
Total	100	100	100

Dans cette région, l'évolution était plutôt vers une diminution des écoles de petite taille. De 64% en 1974-1975, les pourcentages des petites écoles (de moins de 100 élèves) tombent, en 1981-1982 à 57%. Mais la situation des écoles de moins de 50 élèves est très critique (près de 50%). Pourquoi l'Etat préfère les petites tailles pour ses écoles?

2°. *Evolution du taux d'occupation*

Les écoles officielles des deux régions ont toujours été sous-occupées.

Au Kesrouan, de 1974 à 1982, on passe de 122 à 118 élèves par établissement. A Jbeïl, ce sont presque les mêmes chiffres: de 127 on passe à 115 pour les mêmes années.

Mais en 1977-1978 et dans les deux régions une faible hausse a été enregistrée. Elle est respectivement de 141 et 134 au Kesrouan et à Jbeïl.

3°. *Evolution de la ratio élèves/maitre*

Il y avait au Kesrouan, en 1974, 12 élèves pour un professeur. Ce chiffre est tombé à presque la moitié en 1982.

A Jbeïl, la chute n'est pas moins brusque: on tombe de 14,38, en 1974 à moins de 8 en 1982.

3°. *Quelques pistes d'études*

Les données chiffrées, mentionnées tout au long de ce rapport, nous permettent de proposer quelques pistes d'études que nous formulons dans les questions suivantes:

- 1°. Le secteur officiel ne pourra-t-il pas scolariser plus d'élèves à Jbeïl et au Kesrouan?
- 2°. Les écoles officielles sont-elles sous-occupées?
- 3°. Peut-on profiter davantage du potentiel des écoles officielles, vu la faible ratio élèves/maitre?
- 4°. Le système des «petites écoles» dans le secteur public est-il rentable?

Bibliographie

- Centre de Recherche pour le Développement Pédagogique:
- Guide des écoles pour l'enseignement général, 1974-1975
 - Guide des écoles pour l'enseignement général, 1977-1978
 - Guide des écoles pour l'enseignement général, 1981-1982

(s.d.n.l.)